

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&M.)

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34

Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXIX - N° 3

BULLETIN MENSUEL
40^e Année

Mars 1953

COTISATIONS

Le trésorier rappelle aux retardataires qu'ils ont à s'acquitter de leur cotisation dans le premier trimestre de l'année. Ils sont donc invités à se mettre en règle avant la fin de ce mois en se conformant aux indications fournies aux précédents bulletins.

EXCURSIONS

DIMANCHE 15 MARS, La Mare aux Evées, le Rocher Canon; Bryologie, sous la conduite de Raymond Gaume, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous à la gare de Bois-le-Roi à 9 h.38, à l'arrivée du train partant de Paris à 8 h.56 (Melun 9 h.29). Retour gare de Bois-le-Roi pour les trains de 18 h.06 (Paris 18 h.49) et 18 h.15 (Fbleau 18 h.23, Moret 18 h.32).

DIMANCHE 29 MARS, Forêt de Sénart; étude de la faune aquatique sous la conduite de Claude Dupuis, Secrétaire des Naturalistes Parisiens. De Paris, départ gare de Lyon à 9 h.33 pour Ris Orangis (10 h.11). De Nemours (9 h.0) et Fbleau (9 h.20), Car Vert pour Ris Orangis (10 h.05); rendez-vous à la gare. Retour gare d'Evry-Petit Bourg, vers Paris 18 h.30; vers Fbleau 18 h.44).

DIMANCHE 12 AVRIL, Ventes Bouchard, Plaine de Bois-le-Roi, les Ecoettes; sylviculture, aménagement forestier; sous la conduite de M. Georges Luveau. Rendez-vous à Bois-le-Roi à 9 h.38 (trains de la sortie du 15 mars).

DIMANCHE 26 AVRIL, Vallée du Loing, Vallée du Lunain, Friches de Poligny; ornithologie, géologie, botanique, sous la conduite de Jean Lasnier, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Déplacement de Paris et Nemours en car. Rendez-vous à Nemours place de l'Eglise; l'heure sera indiquée au prochain bulletin.

JEUDI 14 MAI, (Ascension), excursion annuelle en autocar au départ de Fontainebleau, Nemours et Paris; 6^e colloque naturaliste ANVL, Natur.Paris. et Natur.Orléanais à DOURDAN: Forêt de Saint Arnoult, Vallée de l'Orge. Toutes indications seront données ultérieurement.

JUIN, Bois de la Madeleine, Bois Gauthier, la Petite Haie, les Mares de By (Forêt de Fbleau) en liaison avec les Natur. Parisiens, sous la conduite de P. Doignon.

DEBUT JUILLET, Forêt de Jouy, Forêt de Sourdun (S.& M.), sous la conduite de Raymond Gaume; en car au départ de Paris en liaison avec les Naturalistes Parisiens.

BIBLIOTHEQUE

NOTRE SERVICE DE CONSULTATION DES REVUES SCIENTIFIQUES.- Créé il y a quelques mois à la Bibliothèque municipale de Fontainebleau, notre service de consultation des revues scientifiques a été très favorablement accueilli et nous avons reçu à son sujet les meilleurs encouragements. Notre assemblée générale du 18 janvier a voté les crédits nécessaires aux abonnements. Rappelons que les revues, périodiques et publications suivants peuvent être consultés librement de 14 à 18 heures, tous les jours sauf dimanches et fêtes, à la Bibliothèque de Fontainebleau, 15 rue Royale: La Nature, Science et Vie, Sciences et Avenir, Atomes, Revue générale des Sciences, Sciences et Voyages, Géographia, L'Information géographique, La Terre et la Vie, La Revue forestière française, Sciences (Revue de l'AFAS), ainsi que, bien entendu, la collection de nos bulletins et publications. Les numéros sont renouvelés chaque mois au fur et à mesure de leur parution par notre archiviste Georges Gendreau, Bibliothécaire municipal, qui réserve le meilleur accueil à nos adhérents désireux de se tenir au courant de l'actualité scientifique.

DON.- Ebba Hult de Geer, De Geer's chronology confirmed by Radioactive carbone C14; Stockholms Högskolas Géokronologiska Institut.

MUSEE DU CHAMPIGNON

Notre ancien président le Dr Claude MERCIÉ applique actuellement son procédé de cryofixation (cf. Bull. ANVL, 1952, p. 32) à la préparation des exemplaires qui composeront le Musée du Champignon dont la ville de Fontainebleau lui a confié la réalisation (cf. Bull. ANVL, 1951, p. 137). Trois aquariums de verre sont actuellement placés à la mairie de Fontainebleau en attendant d'être installés dans une salle plus fréquentée du public. Y sont présentées, en excellent état, simulant à s'y méprendre l'aspect des sujets frais, huit espèces provenant de la Forêt de Fontainebleau et replacées dans leur milieu végétal: *Lepiota procera*, *Clitocybe nebularis*, *Hypoholoma sublateritium*, *Tricholoma equestre*, *Lepista inversa*, *Russula ruberrima*, *Laccaria laccata proxima*, *Lycoperdon perlatum*. Un quatrième aquarium est en cours de confection. Le Dr Mercié désire le garnir en partie de Morilles et sollicite, pour cela, la collaboration des amateurs qui peuvent l'approvisionner en beaux échantillons de cette espèce. Voir son appel en rubrique Mycologie, p. 41.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Marcel BOURNERIAS, Beine et Laonnais; végétation et géologie; Feuille des Naturalistes, 1952, p. 93.

André CAILLEUX, L'Homme est de loin supérieur au plus évolué des animaux; Science et Vie, n° 422, 1952, p. 340. Article de vulgarisation reproduisant sous une forme destinée au grand public la note perue ici (Bull. 1952, p. 29).

Pierre CHOUARD, Le 13° congrès international d'Horticulture; Revue horticole, 1953, pp. 795, 819.

René DHEN, Une herborisation à Evans (Jura); Le Monde des Plantes, 1952, p. 19.

Pierre DOIGNON, *Hypnum cupressiforme* var. *subjulaceum* Mol. et var. *cuspidatum* Jur.; Le Monde des Plantes, 1952, p. 13.

Roger GAUTHIER, En Sologne; Les Naturalistes Orléanais, 1953, I, p. 2.

A. Kh. IABLOKOFF, Reliques glaciaires et Réserves biologiques; CR. Séances Société de Biogéographie, 1951, n° 247, p. 185.

Suzanne JOVET-AST, Muscinées; Coll. "Cryptogamia", n° 1, 100 pp., SEDES, Paris, 1952. Voir plus loin, p. 44, analyse de cet ouvrage.

André NOUËL, Le peuplement de la Beauce à l'époque néolithique; Bull. Soc. Hist. Orléan., mai 1952.

Daniel RAPILLY, Sur le terrain avec les Naturalistes parisiens; Feuille des Naturalistes, 1952, p. 81.

GEOGRAPHIE

LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU, CAPITAL ESTHÉTIQUE, SCIENTIFIQUE ET TOURISTIQUE. - La Forêt de Fontainebleau est un patrimoine complexe qui représente tout à la fois un capital économique en raison de l'importance de ses ressources en bois, un capital esthétique et touristique dont la réputation n'est plus à faire et un capital scientifique grâce aux particularités remarquables qu'offre ce massif du point de vue géologique, pédologique, botanique et zoologique.

Ces différentes richesses ressortissent à deux conceptions distinctes du rôle de la forêt: l'une, qui est d'ordre économique, relève des techniques sylvicoles et correspond à la vocation normale de l'Administration des Eaux et Forêts, l'autre s'inspire des notions nouvelles sur la protection de la Nature et intéresse des disciplines très variées.

En tant que Directeur général des Eaux et Forêts, j'estime que ces deux conceptions doivent aller de pair et qu'elles peuvent être défendues dans la Forêt de Fontainebleau sans qu'aucune des deux soit sacrifiée à l'autre. A vrai dire, cette manière d'envisager les choses, que nous considérons aujourd'hui comme une vérité de simple bon sens, ne s'est pas clairement manifestée d'elle-même et ce n'est que progressivement qu'elle a acquis, si je puis dire, droit de cité.

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'au début du siècle dernier, le grand public se désintéressait de la forêt dont le rôle n'était guère considéré que du point de vue de la chasse et de la production du bois. Fontainebleau n'échappait pas à la règle commune. Tout au plus la forêt avait elle excité la curiosité justifiée des naturalistes célèbres qui, comme Bernard de Jussieu et Linné, la prospectèrent au XVIII^e Siècle.

Ce sont les artistes (et il faut leur en savoir gré) qui, les premiers, découvrirent la Nature à Fontainebleau dont le cadre unique dans sa diversité comme dans son originalité inspira les peintres de 1830 et leur Ecole, créatrice du Paysage moderne. Les artistes surent d'ailleurs intéresser l'administration à leur cause et, se posant en protecteurs des sites remarquables ils obtinrent que ceux d'entre eux qu'ils considéraient à juste titre comme ayant un caractère artistique fussent soustraits aux exploitations normales. Ainsi furent protégés le Bas Bréau, la Tillaie, le Gros Fouteau.

Puis vint Denecourt, le Vétéran des armées napoléoniennes, devenu, dans sa retraite le Sylvain Denecourt. Pris par l'ambiance de la forêt, il publia avec un succès croissant à partir de 1840 un grand nombre de plaquettes descriptives de la Forêt de Fontainebleau, créa des sentiers, signala des itinéraires, organisa des excursions. Le tourisme en forêt était né. Son oeuvre, poursuivie par Colinet, provoqua dans le public un véritable engouement pour la Nature, un mouvement d'opinion, comme nous dirions de nos jours, qui ne cessa par la suite de se développer et de s'affirmer.

L'administration des Eaux et Forêts sut d'ailleurs comprendre l'importance du mouvement provoqué par les artistes et les disciples de Denecourt; en 1853, une Commission composée d'artistes et de forestiers se proposa d'assurer la sauvegarde des sites pour lesquels peintres et grand public manifestaient un intérêt de plus en plus marqué. Ainsi fut créée la première Réserve artistique qui, après remaniements successifs, reçut par décret, en 1861, une consécration officielle et fut finalement englobée dans l'aménagement de la forêt en 1892. Cette Réserve était, avant la lettre, la première réalisation dans l'ordre de la protection de la Nature. Réalisation imparfaite dans ses méthodes, incomplète dans sa conception mais qui devait servir de point de départ pour l'exécution d'un programme plus vaste et mieux adapté.

Depuis quelques années, les bases sur lesquelles reposent l'action pour la protection de la Nature se sont élargies et précisées. Alors qu'à la fin du XIX^e siècle, il était surtout question d'assurer la permanence d'un cadre

Moret (alt. 49 m.): Terre végétale 0,50; sables et cailloux du Loing 4,50; Travertin 21,10; argile 37,40; sable, silex, lignite, pyrite de fer 45,20; craie remaniée +.

Ecuelles (alt. 53 m.): sol, roseaux, tourbe, limons 10,50; Ludien, marnes et calcaire, passage glaiseux 17,20; Sparnacien: sables 20,35; argile avec silex noirs 22,40; Senonien: Craie blanche 33,20.

Ecuelles: Terrains remaniés et alluvions 2,00; Calcaire de Champigny 5,00; argile grise 19 à 21.

Grèz-sur-Loing (alt. 58 m.): Quaternaire 4,20; sables et graviers 7,50; calcaires grisâtres et tendres 13,20; calcaires jaunâtres durs 13,80; argile grise 16,80; calcaire gris pur 19,10; argile sableuse jaunâtre 23,20; calcaire gris dur 26,10; marne blanche 26,70; sable et argile blanche 31,70; sable fin 33,70; sable 36,20; craie +.

Darvault (alt. 91 m.): Stampien 2,80; Sannoisien: calcaire de Brie, glaise 8,90; Ludien: Marnes et moellons 10,15; Calcaire de Champigny, banc dur, tuf 20,85; Sparnacien: argile, silex, sables 28,50; Sénonien: Craie 45,00.

Nanteau sur Lunain (alt. 82 m.): Quaternaire: Terre végétale 0,40; alluvions, sable fin 4,00; Sparnacien: sable et silex roulés 11,00; Sénonien: marne jaune et silex 40,00.

Bagneaux sur Loing: Loess 2; Travertin de St Ouen 10; galets 17; marnes 18; argile plastique 21.

Bouhigny (alt. 118 m.): avant puits maçonné 46; Poudingue de Nemours, argile, gros rognons de silex 51,50; Sénonien: Craie blanche avec silex, très dure et très sèche +.

Bouhigny (alt. 115 m.): Calcaire de Beauce, sable, tuf calcaire 4,80; sables de Fontainebleau, blanc 22,80; Calcaire de Brie 31,10; Calcaire de Champigny, argile mélangée de cailloux 35,80; Sparnacien: Calcaire à faciès Champigny, argile mélangée de cailloux 37,80.

Voici maintenant quelques forages partiqués à l'écart de la Vallée du Loing, sur le plateau qui s'étend rive gauche. Ils vont rejoindre, d'une part la région de Breuillet, d'autre part le Pays Chartrain.

Amponville (alt. 122 m.): Calcaire du Gâtinais 21,40; sables, grès de Fontainebleau 68,60; Calcaire de Brie 85,90; marne blanche à rognons siliceux 90,60; marne blanche compacte 94,70; Calcaire de Champigny à places dures, siliceux, fissuré 105,30; Calcaire de Champigny 109,70; Calcaire de St Ouen 113,20; calcaire siliceux très dur 119,00; marne blanche à plaquettes de calcaire gris 119,50; calcaire blanc fissuré 123,00; calcaire dur et poreux 127; Sparnacien: Argile plastique verdâtre +.

Mondreville (alt. 143 m.): Grès de Fontainebleau 5,70; calcaire grossier 71,50; calcaire siliceux 85; glaises vertes 91; marnes, calcaire marneux 130; marnes argilo-sableuses 148; argiles 180; craie +.

Oisonville (alt. 152 m.): Calcaire avec marne blanche 33,50; calcaire siliceux dur 34,20; sable blanc et grès 49,60; calcaire gris coquillier 84,60; argile verte compacte 85,10; calcaire gris coquillier 86,00; calcaire siliceux très dur coupé de marnes 92,80; marnes avec silex 98,20; argile verte compacte 99,10; argiles blanchâtres 100,20; argile blanche sableuse et graveleuse 105,30; argile blanche et verte 111,10; argile grise et gros sable 114; sable quartzueux grossier à gravier 115; marnes jaunes à silex noirs 118; marne crayeuse à silex blancs et noirs 126.

Montcresson (alt. 140 m.): Miocène: sables granitiques argileux de Sologne 2; Sparnacien: sables siliceux gris avec galets de Nemours 3,70; argile à silex confus 17; craie dure jaunâtre +.

Alice FEE.

UNE ETUDE SUR L'EAU EN SEINE-ET-MARNE.- Notre collègue Henry Flon vient de consacrer une intéressante étude à "L'eau dans le département de Seine-et-Marne", publiée par l'Institut national d'Hygiène. Donnant les caractéristiques des sols et des sous-sols, des renseignements hydrogéologiques et l'essentiel de l'Histoire géologique de la Brie, ce travail comble une lacune.

DEMANDES DE PLANTES.- Les collaborateurs de notre collègue M. le Prof. H. Gausson au Laboratoire de Botanique de la Faculté de Toulouse, Allée Jules Guesde, s'adressent à nos amis botanistes pour obtenir les envois suivants:

M.P. Le Brun nous écrit: "J'ai commencé ici la culture d'une *Cariçaie*; je pense que vous devez toujours avoir en Forêt de Fontainebleau *Carex nitida* au Vert Galant, *C. digitata* au Pont de Valvins, *C. montana* à la Butte du Montceau, *C. ericetorum* un peu partout, *C. Schreberi* au Cr de Belle Croix, *C. tomentosa* et *C. polyrhiza* dans la Vallée du Loing. Au cas où nos collègues, au cours de leurs herborisations, auraient l'occasion de rencontrer quelques-uns de ces *Carex*, nous serions heureux s'ils pouvaient nous en envoyer une touffe racinée dans de la Mousse humide entourée de papier sulfurisé et de carton ondulé. Port à notre charge bien entendu. Je pense que ces localités, que je n'ai pas revues depuis plus de 40 ans, existent toujours."

Par ailleurs, Mlle C. Bulard (même Laboratoire) demande qu'un lui fasse parvenir, en saison, des graines de *Ranunculus hololeucos* et *R. nodiflorus*, qui croissent dans quelques mares de platières en Forêt de Fontainebleau (mares aux Couleuvreux notamment).

MYCOLOGIE

APPEL AUX CHERCHEURS DE MORILLES POUR LE MUSÉE DU CHAMPIGNON.- Notre ancien président le Dr Claude Mercié, II bis rue Carnot à Fontainebleau (tél. 29-57) serait très reconnaissant aux collègues qui auraient la chance de trouver des Morilles en mars-avril de bien vouloir en réserver quelques-unes pour la cryofixation et le Musée du Champignon (cf. p.35). Il nous fournit à ce sujet les précisions suivantes:

En vue de la récolte, il faudrait prendre le champignon en entier avec une petite motte de terre. Pour qu'il soit en parfait état et intact, il y aurait intérêt à éviter le sac et à disposer les spécimens dans un panier, sur de la Mousse par exemple. Eventuellement, un coup de téléphone au 29-57 à Fontainebleau me permettrait d'aller sur les lieux en voiture. Mais cela est peut-être beaucoup demander à un amateur de Morilles, toujours très discret sur les stations qu'il connaît...

Merci, en tout cas, de consentir à ce petit sacrifice; je veux dire de bien vouloir à l'occasion éviter la poêle à une belle Morille pour la condamner au Cryodessiccateur! Les Morilles se conservent fort bien par la dessiccation sous vide à basse température. La variété est recommandée, mais n'importe quelle espèce sera acceptée avec reconnaissance. Si la saison est favorable et si les collègues acceptent cette collaboration, j'espère qu'il sera possible dès le printemps de confectionner une belle vitrine de Morilles d'espèces variées avec reproduction exacte de l'association végétale habituellement observée dans les stations où on les découvre.

Dr. Claude MERCIÉ.

SUR TROIS POLYPORES TROUVES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Au cours des excursions du 18 janvier 1953 à l'occasion de l'Assemblée générale de notre Association, et du 15 février 1953, nous avons eu la bonne fortune de récolter, dans la Réserve biologique de Fontainebleau, trois Polypores intéressants mal connus de certains mycologues:

Phellinus robustus Karst.: Nous avons trouvé plusieurs carpophores bien développés de cette espèce à la Vente des Charmes, près de la Rte du Grand Duc. Notre ancien président le Colonel Jacquot a parfaitement reconnu sur place cette espèce qui lui est familière et qu'il connaît en plusieurs points du Nid de l'Aigle où il nous l'a montrée au retour de l'excursion. Nous l'avons également trouvée le 15 février au Mont Ussy. Nos collègues Mme Le Gal, A. Maublanc, G. Robert et H. Romagnési, qui ont vu ces échantillons, ont confirmé la détermination. C'est une espèce qui n'a été signalée avec certitude à Fontainebleau que récemment. Les premières récoltes sûres sont de 1941, sur Chêne, au Polygone et Route de Diané, par notre collègue E. Dresco (dét.

PREHISTOIRE.FOUILLES PREHISTORIQUES AU GROS-MONT PRES NEMOURS (GISEMENT DU ROCHER).

Un résumé des importantes fouilles exécutées au Gros-Mont a été publié dans ce bulletin (1952, 77) (Marguerite et Raoul Daniel, Fouilles scientifiques au Gros-Mont près Nemours). Nous présentons maintenant le résultat provisoire de nos recherches effectuées à quelques mètres à l'Est du Grand Gisement, aux alentours d'un bloc de grès en partie débité par les carriers, tout au sommet du plateau. Le niveau archéologique n'est en place qu'à certains endroits; ailleurs, les silex sont mêlés aux déchets de la fabrication des pavés de grès. Quand le rocher affleure, le niveau archéologique se trouve directement sous l'humus et n'a guère plus de 0,10 m. d'épaisseur. A d'autres endroits, on relève la stratigraphie suivante: I Humus 0,15 m., II Sable brun 0,10 m. couche archéologique, III Sable jaune 0,15 m. pauvre au sommet et stérile à la base, IV Banc de grès.

De leur côté, le Dr Cheynier et notre collègue E. Vignard exécutent des travaux en direction de l'extrémité Nord du promontoire. Si une partie du terrain a été saccagée par les carriers, des lambeaux de la couche archéologique subsistent çà et là, ce qui permet de dire que l'occupation magdalénienne s'étendait sur tout l'éperon rocheux. Des zones à silex que nous nous proposons d'explorer se rencontrent en position basse plus au sud; des silex étonnés par le feu s'y trouvent parfois réunis en grande abondance.

Outillage: Typologiquement, l'outillage est identique à celui du gisement principal, mais tandis que les silex du grand gisement ne sont presque pas patinés, ceux provenant du rocher présentent une belle patine blanche ou blutée. Voici l'inventaire du matériel lithique recueilli en place sur le rocher: éclats de taille 7.800, nuclei 23, tablettes 4, lames brutes 260, lames utilisées 12, grattoir simples 32, grattoirs doubles 2, burins à deux pans (bec de flûte) 34, burins d'angle à troncature retouchée 16, sur lames cassées 8, grattoirs-burins 6, perçoirs 13, lamelles à bord abattu (souvent à retouches inverses) 210, éclats de burins 10, lames tronquées 2, raclette I, pseudo-microburin I, galet de schiste gravé sur les deux faces (traits indéchiffrables). Dans les déblais des carriers, on retrouve les mêmes silex.

Conclusions: Dans le cadre de la classification actuelle du Magdalénien l'industrie du Rocher, comme celle du grand gisement du Gros-Mont, appartient au Magdalénien moyen, début de la phase III. La classification du Magdalénien basée sur la grotte du Placard nous semble bien trop fragile, pour être définitive. En ce qui concerne le matériel lithique, A. de Mortillet nous dit qu'il a été en partie mélangé par les fouilleurs. Chose plus grave, nous ne possédons aucune coupe exacte de ce gisement exceptionnel exploré anciennement avec des méthodes simplistes.

De son côté, D. Peyrony a souligné avec raison la nécessité de retrancher du bloc magdalénien (III à IV) les deux premières phases (Proto-Magdalénien I à raclettes et II à triangles scalènes). De toute évidence, des industries sont étrangères au Magdalénien et doivent être classées à part. La refonte du Magdalénien semble donc devoir s'imposer dans un avenir plus ou moins lointain, mais s'il est facile de démolir, il est moins aisé de construire solidement. Il faut donc procéder par étapes et n'avancer qu'au fur et à mesure de nouvelles acquisitions scientifiques dûment contrôlées. C'est à cette tâche que s'emploient les spécialistes.

Ajoutons que la Vallée du Loing, par sa situation géographique et la richesse de ses sites, est susceptible de fournir des indications intéressantes sur la dispersion des Magdaléniens et d'apporter sa contribution à l'étude du Proto-Magdalénien I dont Beauregard est probablement un des points d'origine.

Raoul DANIEL.

COMMUNICATIONS.- Notre collègue E. Vignard signale (Bull.Soc.Préhist. Fr?, 1952, p.469) avoir trouvé dans un gisement de Seine-et-Marne des tablet-

